

Tadeusz Głowacz raconte aux casimiriens le samedi 3 octobre 1953.

Bonjour monsieur Tadeusz Głowacz, je suis ZEDER (Zalisz René) casimirien de la promo 1959-69, membre de la rédaction de *Kurjer Kazimierski*, journal des anciens de l'Internat Saint Casimir. Avant de poursuivre cette conversation, juste une petite question : on se tutoie ou on se vousoie ?

T.G : Evidemment René qu'on se tutoie ...

R.Z Tadeusz, tu as décidé de nous faire partager une trentaine de photos de notre Internat Saint Casimir qui datent du début des années cinquante. C'est formidable et très sympathique de ta part. Encore merci à toi. Pourrais tu nous les commenter ?

T.G : J'aimerais commencer par les photos prises ce samedi 3 Octobre 1953 qui je le crois, à marqué tous les jeunes casimiriens présents à l'internat à cette époque. La rentrée scolaire venait de débiter et la météo était clémente, l'été indien. C'était la deuxième année que l'Internat était hébergé à Vaudricourt et non plus à Béthune. Depuis plusieurs jours, tous les temps libres des casimiriens sont consacrés au Grand Nettoyage. Chaque coin et recoin de l'internat Saint Casimir sera balayé, dépoussiéré et lavé et, au besoin, voire même « Ripoliné ». Qu'elle vienne du Boss, de Chopin, des chefs de chambres ou des surveillants de studium, la consigne est simple : Samedi 3 octobre 1953 tout l'Internat devra être « nickel », d'une propreté irréprochable. Le cardinal Piazza vient de Rome à Vaudricourt pour consacrer l'Internat Saint Casimir.

Jeudi soir, Chopin a réuni une dernière fois la chorale pour s'assurer que tout est parfait ; pas de fausses notes chez les sopranos ni chez les basses. Les solos de Ruzanski sont impeccables.

Vendredi soir ultime revue de détails par le Boss. A l'intérieur des bâtiments pas une trace de poussière. Dans les dortoirs les lits sont parfaitement alignés et les vêtements bien rangés dans les armoires métalliques. Les « studium » et les classes respirent l'ordre et l'organisation: les livres sont soigneusement alignés dans les casiers, nos affaires personnelles bien rangées dans les pupitres. Dehors, pas un papier ne traîne à terre. Les pelouses et terrains de sport sont tondu court.

R.Z : Les préparatifs furent longs et minutieux comme à l'armée en somme, avant la revue du Général! Et le samedi ce fut relâche pour tous je suppose ?

T.G : Pas vraiment ! Samedi 3 octobre 1953, « *pobudka* » à 6h ou 6h 30, comme d'habitude. Après le rituel « *benedicamus domine* », chacun vaque à sa toilette et vérifie chaussettes, chemise et cravate puis enfille son mundurek avant de faire son lit. Bien que chacun d'entre nous sache comment faire un lit au carré, le chef de chambre passe au crible chacune de nos couches : silhouette générale, planéité des couvertures et du couvre-lit, qualité des angles aux plis...Il s'assure aussi de l'alignement des lits les uns par rapport aux autres. Pour beaucoup d'entre nous le lit va être retourné et voler par terre. Il faudra s'y reprendre à plusieurs fois pour arriver au résultat irréprochable escompté par les chefs de chambre et la hiérarchie Casimiriennne. Les lavabos ont été nettoyés. L'email et les métaux reluisent comme au premier jour.

Il est 7 heures après une courte messe, le petit déjeuner est servi. Jusque 10 heures nous aurons temps libre ! mais pas question de s'éloigner des bâtiments. Chacun des éducateurs fait « LA » dernière inspection des lieux et au passage embauche un tel ou un tel pour donner un dernier coup de balai dans ce coin des escaliers, aligner les bureaux dans ce studium ou ranger les livres dans ces casiers.



Autour du Château c'est aussi le branle bas de combat. Les frères Stefan, Mackowski et autres dont j'ai oublié le nom installent sur le perron arrière du château l'autel où sera concélébrée la messe en présence du Cardinal Piazza. Brat Woryna termine d'installer les derniers câbles et hauts parleurs afin de porter loin dans le parc les paroles du Cardinal.

A partir de 10 heures, voitures et bus commencent à pénétrer dans le parc du Château d'Halloy. Des centaines de personnes en descendent et s'installent sur la pelouse où la veille nous avons aligné chaises et bancs pour accueillir les invités de la communauté polonaise de France et d'ailleurs, Belgique ...

La météo est automnale mais clémente. A 11 heures la messe débute devant plus de 2000 personnes. Dans son homélie, le Cardinal Piazza dira : « *Le Saint Père m'a chargé de vous dire qu'il vous aime, et qu'il prie Dieu pour la liberté de la Pologne* ». La chorale a chanté durant cette longue messe concélébrée par de nombreux pères OMI. voir les photos ci dessous.



Le père Kubsz est aux cotés du Cardinal. Tadeusz est un des enfants de chœur au premier plan.

Il s'en suivra une procession dans les locaux de l'Internat Saint Casimir. Le père Olejnik, aube blanche sur les épaules suit le cardinal. A chaque arrêt, quelques paroles et la bénédiction du Cardinal Piazza. Nous tournerons ainsi pendant prêt d'une heure ou peut être plus dans le bâtiment pensionnat, les salles de cours, la jadalnia ...



Devant la Jadalnia



Dans un dortoir, devant le père Olejnik on reconnaît Tadeusz Glowacz.



Une photo de groupe sera prise ce jour là sur le perron avant du château. Les Casimiriens sont placés sur les cotés droit et gauche. Au centre sont regroupées les nombreuses autorités religieuses et laïques invitées à cet événement. On peut y reconnaître de nombreux OMI comme les pères Repka, Stolarek, Pachula, etc. et des représentants des KSMP, Harcerze et associations représentant la diaspora polonaise en France ou Belgique.



L'après midi, comme d'habitude Edward Papalski, va tenir le micro et animer « l'akademia ». Il présentera les groupes KSMP, les Harcerze et la chorale de l'internat qui offriront leurs spectacles de chants et de danses aux quelques deux mille personnes présentes à cette consécration de l'Internat Saint Casimir de Vaudricourt. De nombreux matches de foot et volley seront aussi organisés durant cet après midi.

Ce fut une belle journée et j'y étais. On peut nous reconnaître sur les photos avec mes copains de l'époque, Szaleniec, Aniol, Guenther, et tous les autres...il serait trop long de les citer tous.

R.Z Je te sens ému Tadeusz !

T.G : Oui, c'est émouvant de revoir ces photos en essayant de se souvenir de l'événement et de remettre un nom sur tous ces visages. En fait, les souvenirs reviennent rapidement.

R.Z Merci, Tadeusz, pour toutes ces précieux souvenirs que tu nous as fait partagé aujourd'hui. J'ai été ravi de faire ta connaissance téléphoniquement, et je serai heureux de te toucher en « chair et en os », et pourquoi pas, lors d'une prochaine réunion à Vaudricourt. Do zobaczenia..

T.G : Sais tu que je devais participer à notre réunion du 29 avril cette année, mais un automobiliste indélicat a préféré m'envoyer dans le fossé avec ma bicyclette avec en prime un séjour d'un mois à l'hôpital ! L'an prochain je m'abstiendrai de faire du vélo un mois avant la fête du 1° mai 2013.

Do zobaczenia w Vaudricourt. Cześć Koledrzy.

Propos recueillis par téléphone le 16 août 2012.

Tadeusz Głowacz : promotion Saint Casimir 1951- 1956 est originaire de Waziers. Il fait partie de ceux qui ont connu l'Internat Saint Casimir de Béthune et celui de Vaudricourt.

Il se souvient de son premier, deuxième ou troisième jour à l'Internat Saint Casimir de Béthune au 15 place de la République. Au réveil, il se plaint à Léon Malycha d'un mal de ventre. Léon, plus ancien, lui explique que c'est normal pour un « bleu », un nouvel arrivant d'avoir les boyaux qui se nouent les premiers jours après la rupture avec la famille. C'est le stress. Mais Tadeusz revient à la charge à 11 h et midi, il a toujours mal. La nouvelle vient aux oreilles de Olaj (Le Boss) qui charge Léon Malycha d'emmener à pied, notre jeune Tadeusz chez le médecin. Après auscultation et un bref coup de fil, Tadeusz et Léon se rendent, toujours à pied, à l'hôpital où le chirurgien pose son diagnostic . une appendice bien enflammée en lieu et place d'un stress affectif. Pas de temps à perdre, Tadeusz sera opéré dans la journée. Belle entrée en matière dans la vie casimirienne de Tadeusz.

Comme tous les casimiriens il a pratiqué tous les sports. Il a fait entre autre partie de la première équipe de hockey sur gazon de l'Internat, celle qui a gagné le tournoi 1955 (?). Mais c'est au foot que Tadeusz excelle, au poste d'inter gauche comme on disait à l'époque. Il se souvient de ce match de demi-finale de la coupe de France UGSEL, en 1954 ou 1955, lorsque Joseph Osinski, arrière gauche lui place une balle en or. Il est seul devant le gardien de but adverse et chose qui ne lui arrivait jamais auparavant et ni après, il rate son tir et le ballon roule sur le côté de la lucarne. Catastrophe ! Il prive son équipe d'une finale et d'un voyage à Lourdes. Mais il en a gagné bien d'autres des coupes... Vous l'avez peut être croisé sur les terrains de foot du Nord Pas de Calais, en Corpo, comme joueur, puis, jusqu'à l'âge de 52 ans comme arbitre.



Comme Kaziu Szaleniec, Tadeusz est un ancien para, commandant de réserve.

Aujourd'hui à la retraite, il a fait toute sa carrière à l'URSSAF. Marié, il a deux enfants et deux petits enfants. Il vit à Vitry en Artois.

Au plaisir de se revoir.

tadeuszglowacz@hotmail.com